

## CHAPITRE IV.

DES MISSIONS DE S. IOSEPH AUX ATTINGUEENONGNAHAK, & DE S. IEAN BAPTISTE. AUX ARENDAERONONS.

CES deux Missions font assez heureusement peuplées pour donner vn raisonnable employ à fix & à huit ouuriers: mais le peu de nombre que nous sommes dans les Hurons, n'estant pas mesme fuffisant de fournir deux Peres à chaque Mission, nous nous sommes veus obligez de retinir ces deux fous le foin du Pere Antoine Daniel, & du Pere Simon le Moyne. Leur peine en est accruë notablement, quand mesme il n'y auroit que la distance des bourgs [34] qu'ils doiuent cultiuer dont les chemins de l'vn à l'autre, font tres-fouuent infestez des Iroquois ennemis des Hurons; mais leur ioye croist à proportion puis que les démarches que l'on fait à la conqueste d'une feule ame, font autant de pas vers le Ciel.

On va brusler vn Iroquois en vn bourg assez esloigné; quelle consolation de partir dans le fort des chaleurs de l'Esté pour deliurer cette pauvre victime de l'enfer qui luy est préparé. On l'aborde, & on l'instruit lors mesme qu'il gemit sous la cruauté des supplices, incontinent la foy trouue place dans son cœur; il recognoist & adore pour autheur de sa vie, celuy dont iamais il n'auoit entendu le nom qu'à l'heure de la mort. Il reçoit la grace du Baptesme,